

ATELIER CERTA

Nicolas bianco

Notes de travail

Argument :

Avec ce texte nous nous trouvons plus dans un contexte poétique plutôt qu'anecdotique. Une poésie de l'exil de l'origine qui se déroule sur le rapport temporel entre le présent et la mémoire.

Une sorte de prière profane du souvenir . « La prière est la forme oratoire de l'âme » Gide.

Par rapport au genre Opéra nous nous rapprochons de l'Oratorio, forme issue de la musique sacrée , l'oratoire étant un lieu de prière, selon Valéry « Une liturgie, c'est à dire une opération mystique ou symbolique décomposée en actes ou en phrases, organisée en spectacle ».

Cette matière textuelle est intéressante par rapport aux ressorts du langage musical :

Temps parallèles, superpositions, perspectives, tout se tuile et s'empile dans l'instant d'éternité du souvenir : ces exils se retrouvent dans le lieu universel de la mise en musique.

Donc la première idée musicale est de créer un univers statique dans lequel des événements peuvent se superposer. Nous choisissons pour créer cet univers du ou des souvenirs tout d'abord un caractère modal / statique à l'opposé d'un contexte harmonique / dynamique qui arrive plus loin dans la pièce.

C'est un tapis sonore comme univers et dans cet univers des événements interviennent .

Salim est le personnage central, il est la voix de la mémoire qui appelle et fait émerger les personnages (tour à tour Safia, Faïma, Célia, Yamina, Fatima), les mots et la musique.

Il est l'En/chanteur qui fait revenir à la surface.

Salim est très influencé par les musiques Anglo-saxonnes et noir-américaines (soul, blues, rock), nous évoquons le « gospel » et la « soul » pour à la fois leur religiosité leur côté solennel, le fait qu'elles soient l'expression d'un peuple exilé, et leur caractère profane, populaire émanant d'un folklore (évocation des folks songs de Bériot).

Safia a du mal à exprimer des idées musicales dans un premier temps et s'en réfère au texte : idées, sentiments. Il y a une barrière de la langue pour l'expression des idées musicale (la langue est musique). Dès que je propose de faire tomber cette obligation de la référence du texte en français il y a une bien meilleure musicalité .

Je collecte quelques mélodies chantées par Safia, et je commence à penser une mélodie sur la partie centrale du poème « Ouvrez tout grand vos noms ailés... ».

Safia a toujours du mal à passer du texte à la musique la prosodie la gêne surtout en français. Je décide de prendre son texte et d'en fouiller le contenu, parce qu'elle ne trouve pas, elle ne voit pas comment il peut y avoir de la musique là dedans. J'évoque le fait qu'elle parle de tristesse dans son premier paragraphe, je lui dis que c'est la musique de cette tristesse que je veux entendre. Je lui demande de quelle tristesse il s'agit et là elle m'en parle et me chante une mélodie qui évoque cet événement. Cet extrait devient le thème de Safia comme Faïma m'avait chanté à propos de Sétif le motif relevé à la première scéance.

Dans le travail d'écriture nous constatons la parenté entre les airs du Maghreb proposés par Safia et Faïma et les harmonies du blues et du gospel. Le thème de Faïma évoque l'accord 7 du blues précisément fa7 de même que son échelle mélodique. Le thème de Safia lui l'accord 6 plus proche du gospel. Je propose une grille à consonnance gospel pour la finalisation du thème central servant de tutti (« Ouvrez tout grand vos noms ailés... ».) et je propose à Safia d'improviser avec ses références mélodiques sur cette grille avec Priscilla qui elle improvise dans l'idiome « soul ». Les deux langages se marient parfaitement Juliette et Gilles se joignent sur ces improvisations autour de la phrase « au revoir mes frères » et le travail qui leur est proposé sur la rythmique des noms et les sonorités « cent noms », perçus vocales sur le « ce ».

Pour prolonger l'idée du style gospel autour du chant de Salim je propose que nous utilisions le caractère responsorial de ce style sur les « Je dis ! » du texte, passage du poème qui amène une notion d'action et de rythme. Le chœur peut chanter en réponses sur un motif rythmique.

Le travail d'orchestre sur un registre éloigné du répertoire habituel du big band permet aux musiciens d'explorer d'autres modes de jeu (utilisation de la batterie comme percussion, jeu dans les cordes du piano...).